

À bord du steamer *Canada*

Sylvain Boudreau

Volume 54, numéro 3 (190), décembre 2017, mars 2018

Le Tour de la Gaspésie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86973ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

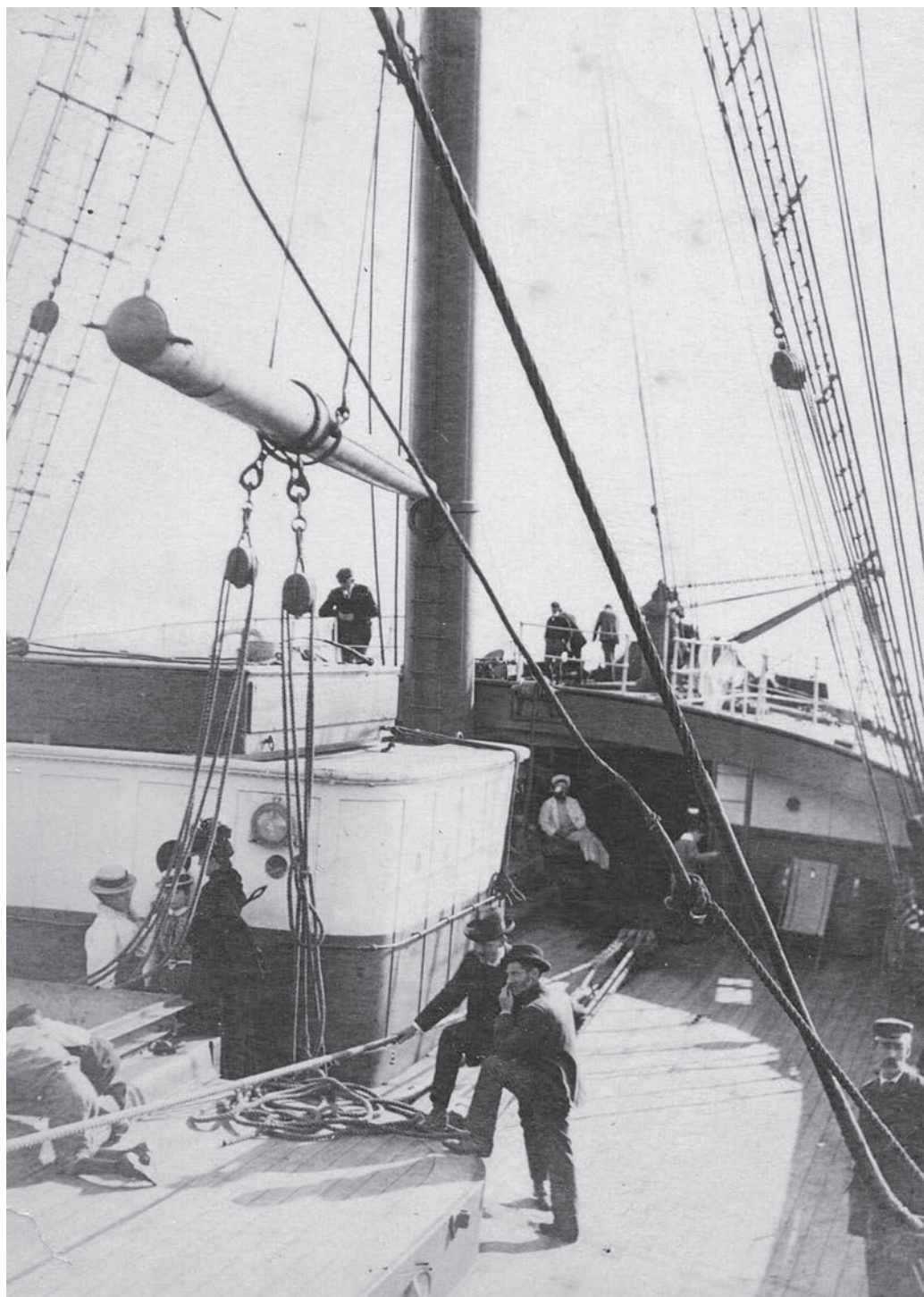
Boudreau, S. (2017). À bord du steamer *Canada*. *Magazine Gaspésie*, 54(3), 13–16.

À bord du steamer *Canada*

En nous présentant ce récit de voyage de 1912, plutôt imagé, l'auteur nous rappelle cette époque pionnière du tourisme où le Tour de la Gaspésie se faisait à bord de vapeurs. On remarque, entre autres, que l'anonymat n'était pas de mise dans les journaux du temps.

◆ **Sylvain Boudreau**
Québec

À l'époque de ce récit, le vapeur *Canada*, en partance de Québec vers la fin du printemps, fait la liaison Gaspé Campbellton (N. B.) et les ports intermédiaires suivants : Douglstown, Malbaie, Barachois, Percé, L'Anse du Cap, Petite Rivière Est, Grande-Rivière, Ste-Adélaïde, Pabos Mills, Newport, Gascons, Port-Daniel, St-Godefroi, Paspébiac, New Carlisle, Bonaventure, Caplan, New Richmond, Maria, Carleton, Dalhousie et Campbellton (N. B.). À partir du 1^{er} mai, le navire fait son service régulier à partir de Campbellton tous les mercredis et samedis à 11h, faisant raccordement avec le convoi « Océan Limité » du chemin de fer de l'Intercolonial. Le retour à Campbellton s'effectue tous les vendredis et lundis, en temps pour les convois de l'Intercolonial allant à l'est et à l'ouest. Tous les samedis, un billet d'excursion est émis pour cinq dollars jusqu'à Gaspé et retour. On signale que « les touristes et voyageurs trouveront un grand avantage à se servir de cette route ». Le vapeur *Canada* est alors sous la gérance de M. G. A. Binet, de Campbellton¹.



À bord d'un vapeur en Gaspésie, vers 1900-1910.
Photo : Musée de la Gaspésie. Collection Richard Gauthier.
P162/5/80/71



STEAMER CANADA

— La fameuse Ligne de la Baie des Chaleurs !! Promenade idéale des Vacances !

Prenez un billet direct par le chemin de fer de l'Intercolonial pour Gaspé et retour, via steamer Canada, et vous faites le plus beau voyage et jouissez du plus joli paysage du pays. L'Express Maritime quitte Québec à 4.55 P.M., et fait raccourci avec le steamer Canada à Campbellton, N. B., tous les mercredis et samedis, où le départ s'effectuera à 6 hrs A.M.

Voyez du convoi même le majestueux St-Laurent et la célèbre vallée de la Malapédia.

Sur le navire, admirez l'incomparable Baie des Chaleurs, le merveilleux roc de Percé, l'enchanteur Bassin de Gaspé, etc., etc.

Pour détails s'adresser à
HONE & RIVET,

ou F. S. STOCKING,

Agents de Billets, Cité,

ou G. A. BINET,

Campbellton, N. B.

19-6969A—19-26129.

Annonce du steamer *Canada* en 1913.

Source : *L'Événement*, 19 juillet 1913, p. 9.

Des passagers se détendent sur le S.S. *Parisien*, vers 1890-1900.

Photo : Musée de la Gaspésie. Collection Richard Gauthier. P162/5/80/21

M. le Rédacteur,

De passage en cet incomparable pays, et faisant ce trajet si vanté de la Baie des Chaleurs, j'ai cru intéressant pour vos lecteurs de vous rapporter quelques notes et nouvelles sur la région.

Un peu partout comme ailleurs, on a souffert du printemps tardif, les semences ont été faites en retard, les pluies trop fréquentes, la pêche au homard a été petite. Par contre, la pêche au saumon a été abondante et celle à la morue s'annonce bien mieux pour le reste de la saison.

Les citadins en villégiature sont arrivés nombreux cette année et on remarque entre autres à Carleton, ce coquet petit coin de la Baie, à l'Hôtel « Wilfrid by the Sea » : M. et Mme Scott, Mlle Mary Scott, M. Godefroy

Scott, Mlles Hudon, Québec; M. et Mme Duverger, Mlle Duverger, M. Geo. Duverger, Montréal; Mlle C. Duplessis, Mme Léo Duplessis, Mlle Duplessis, Mlle Yvonne et Mlle Marie Duplessis, Ottawa; M. A. Granger, Mlles Granger, Mlle T. Lemire, Mlle B. Lemire, M. Daoust, Montréal; l'hon. Chs. Marcil, Mme Marcil, Montréal; Mlles Jeanne et Claire Marcil, Montréal; M. Jetté, Montréal; Mlle Audet, Cap Chat; M. Arthur Bernier, Ste-Flavie.

- « Villa des Brises » :

Famille P. J. Paradis, Québec.

- « Villa ma Jeanne » :

Famille du Dr Willie Verge, Québec.

- Autres touristes :

Famille N. E. Brais, Montréal;

famille A. Patterson,

famille Gillispie.

NOTES MARITIMES

Suite de la 1ère page

STEAMER "CANADA"

La fameuse ligne de la Baie des Chaleurs
Promenade idéale des vacances

Prenez un billet direct par le chemin de fer de l'Intercolonial, pour Gaspé et retour via steamer "Canada", et vous faites le plus beau voyage et jouissez du plus joli paysage du pays. L'Express Maritime quitte Québec à 4 h. 55 p. m. et fait raccourci avec le steamer "Canada" à Campbellton, N.-B., tous les mercredis et samedis, où le départ s'effectuera à 6 heures a. m.

Voyez du convoi même le majestueux St-Laurent et la célèbre vallée de la Malapédia. Sur le navire, admirez l'incomparable Baie des Chaleurs, le merveilleux roc de Percé, l'enchanteur Bassin de Gaspé, etc., etc. Pour détails, s'adresser à HONE & RIVET ou F. S. STOCKING, agents de billets, Cité, ou C. A. BINET, gérant, Campbellton, N.-B.

Annonce du steamer *Canada* en 1913.

Source : *Le Soleil*, 19 juillet 1913, p. 7.



Le tunnel qui perce le cap de l'enfer à Port-Daniel impressionne les voyageurs.

Photo : Musée de la Gaspésie. Collection Centre d'archives du Musée de la Gaspésie. P57/1/42



« Gaspé, un des plus beaux havres du monde » accueille le bateau-vapeur Le Margaret et un voilier à trois mâts, août 1919.

Photo : Musée de la Gaspésie. Collection Marcel Lamoureux P77,83.16.151.83

Aux autres endroits, on remarque surtout des visiteurs de passage, peu ou point de résidents étrangers. Cependant, j'ai recueilli quelques noms au hasard : à Grande Rivière, la famille Caron, de Québec; MM. T. Bertrand, L. Hall, H. Bertrand, Isle Verte; à Port Daniel, M. l'abbé Pelletier, du Séminaire de Québec, Mme Levasseur, Fraserville²; à Percé, plusieurs de nos excellents citadins de Québec et Montréal dont les noms m'échappent, je mentionnerai spécialement notre brillant poète canadien M. W. Chapman, qui a été notre compagnon de voyage et qui nous a charmés tout le temps par ses gaietés spirituelles et sa verve intarissable. Nous avons aussi à bord M. le juge Stevenson, juriconsulte distingué de New York et sa famille, M. l'abbé Martin, curé de Ste Hélène, et son frère, agent de l'I. C. R.³ à St-Fabien, M. et Mme Leclerc, et leur charmante fillette, Marguerite, de Lachine; M. J. Parkes de Melbourne, Australie; M. Léonard, gérant de la Banque de Toronto, de Gaspé, et beaucoup d'autres.

Tout pour plaire à l'esprit et flatter le goût

Quel voyage idéal! Une température douce et agréable, une gentille brise caressante, juste pour rafraîchir, car aux différents endroits où nous touchions, le thermomètre danse de

75 à 106 (24 à 41 celcius)!! Mais sur le bateau, nous nous rions de la chaleur, et nous jouissons délicieusement d'une atmosphère pure et fraîche, tout en dégustant en gourmet des homards à peine décédés et de la morue prise du matin. En avez-vous jamais mangé? Non? Alors venez sur le steamer Canada, vous y avez de ces plats exquis, y compris le saumon frais, et vous m'en direz des nouvelles. On dirait que la nature s'est plu à amasser dans ce coin reculé, mais immense de notre beau Canada, tout ce qui peut plaire à l'esprit, et ce qui peut flatter le goût.

N'avons-nous pas aussi sans cesse sous les yeux un panorama des plus variés, de scènes champêtres, coquets villages, jolies villas, scènes maritimes de tous genres. Jugez plutôt; à Carleton, nous sommes accueillis par les plus jolis minois roses dont puisse rêver... un amoureux. Tout cela encadré d'un paysage enchanteur, sur un fond de montagnes élancées. À New Carlisle, de gentilles petites Misses flirtent avec nous, bien aimablement, et comme nature, le plus beau village qu'on puisse imaginer sur un fond de pelouse verte et régulier comme un damier. À Paspébiac, des pêcheurs au teint hâlé, mais à la franche figure, rasant le vapeur de leurs embarcations débordantes de poisson. À Port Daniel, le chemin de fer déroule son ruban de rails à perte de vue pour

s'enfouir dans un immense tunnel qui perce la montagne. À l'Anse aux Gascons, la plus jolie rive possible, mais tout près d'où nous accostons par un curieux caprice de la nature, plusieurs énormes rochers dressent leur crête menaçante.

À Grande Rivière, un fort joli endroit, un groupe de citoyens et citoyennes entonnent en notre honneur le chant patriotique « O Canada », suivi de chants canadiens, pendant que nous applaudissons avec enthousiasme.

Percé, « the beautiful »

Et voilà Percé, « the beautiful », comme disent avec raison nos amis anglo-saxons, sa falaise incomparable, ses monts imposants et son roc majestueux, unique au monde. Je renonce à décrire cette merveille, la majesté incomparable de ce rocher superbe se dressant au sein des eaux, et bravant impunément le temple qui semble le respecter, et les éléments en furie, qui viennent s'y briser sans jamais l'ébranler. Disons, en passant, qu'en cet endroit si pittoresque, on est à bâtir deux spacieux hôtels, genre moderne. C'est une lacune à combler, qui fera bien l'affaire des milliers de touristes qui visitent ces parages.

Nous entrons enfin au bassin de Gaspé, laissant derrière nous, dans le sillage du vaisseau, tout un troupeau de baleines colossales, qui se balancent

mollement sur la surface ensoleillée des flots.

C'est un beau spectacle qui se renouvelle à chaque trajet du navire, aussi il faut voir comme les passagers en sont intéressés pendant au-delà d'une heure.

À Gaspé, un des plus beaux havres du monde, se voient une multitude de petites embarcations de tout genre, se croisant en tous sens, et plusieurs gros navires en chargements. Il y a là aussi le *Trinidad*, arrivant de New York, le *Cascapédia* et le *Lady of Gaspé*, arrivant de Montréal, ayant à leur bord grand nombre de touristes.

Je ne veux pas terminer ce récit sans rendre un témoignage bien mérité au personnel du steamer Canada, qui est d'une urbanité exquise. Le capitaine A. Bélanger, un marin des plus expérimentés et prudents, et qualité assez rare chez ceux-ci, courtois et prévenant pour les passagers. MM. G. Laws, purser⁴, et O. Binet, steward, sont d'une prévenance et

d'une attention remarquable pour les hôtes du bateau. M. G. A. Binet, gérant de la compagnie propriétaire, joint à de belles manières de gentilhomme une connaissance approfondie des affaires, lesquelles sont plus d'une fois précieuse aux passants.

Et tous ces agréments du voyage ont été intensifiés pour ainsi dire par le plus ravissant petit concert organisé à l'impromptu et qui a été délicieusement goûté par tous à bord, par une belle soirée étoilée, pendant que les flots nous berçaient voluptueusement aux sons de cette exquise harmonie.

UN TOURISTE⁵ ♦

Notes

1. Le vapeur *Le Canada*, ce vieux navire qui a déjà subi plusieurs réparations, s'échoue dans la brume sur des rochers à un demi-mille à l'est du phare de Cap-Chat dans la nuit du 11 juillet 1914, en route de Campbellton (N.-B.) vers Montréal, ayant à bord environ cent passagers et une cargaison générale. Le temps était très calme au moment de l'accident et il n'y eut pas de panique à bord, malgré un certain

émoi suscité par la récente tragédie de l'*Empress of Ireland*, survenue quelques semaines plus tôt près de Rimouski. Tous les passagers furent placés dans des bateaux de sauvetage et transportés à terre sans aucun incident. Le vapeur *Canada* put être renfloué et ramené au port de Québec pour inspection et réparations. (*L'Événement*, 25 avril 1913, p. 6 et 13 juillet 1914, p. 8; *Le Soleil*, 13 juillet 1914, p. 1).

Selon l'honorable Charles Marci, « le *Canada* est un très vieux vaisseau. Autrefois, il se nommait le *Compatriote*, et il appartenait à une compagnie de navigation française, qui exploitait une ligne entre les ports de la baie des Chaleurs et les îles de Saint-Pierre et Miquelon. À un moment donné, on changea le nom de ce navire et on l'affecta au service des ports de la baie des Chaleurs. Il a subi de nombreux accidents, [...] Je me suis même laissé dire que l'année dernière et l'année précédente il aurait dû être mis en radoub, afin de subir des réparations. » (Débats de la Chambre des Communes, 22 février 1915, p. 367).

2. Rivière-du-Loup.
3. Inter Colonial Railway.
4. Commissaire de bord.
5. *Le Soleil*, 17 juillet 1912, p. 7.

Vous aimez le Magazine Gaspésie ? Alors, abonnez-vous !



Il n'y a que des avantages.

Pour vous:

- Vous le payez moins cher qu'en kiosque.
- Vous êtes parmi les premiers à le recevoir.
- Vous êtes assurés de pouvoir le lire encore longtemps car vous aurez contribué à sa viabilité.

Pour nous:

- La santé du Magazine en dépend !

Avis à nos abonné(e)s:

Pour plusieurs d'entre vous, l'adresse postale est maintenant votre adresse civique sans mention de numéro de case postale. Si la direction du magazine n'en est pas informée, la livraison postale de votre magazine devient impossible. Plusieurs abonné(e)s ont malheureusement connu cette déception. S.v.p., avisez-nous de tout changement à votre adresse. Merci !

Vous voulez réfléchir avec nous sur l'histoire du développement de votre région ?

Veillez : me réabonner m'abonner abonner la personne ci-dessous désignée

Je paie à l'ordre du Magazine Gaspésie par : chèque mandat-poste

J'utilise une carte de crédit : Visa Master Card

Carte n° Expiration ____/____/____

Signature _____

Mon adresse

Nom _____

Adresse _____

Code postal

Tél. : (____) _____

Je veux que l'abonnement débute avec :

juillet novembre

mars

Je désire abonner

Nom _____

Adresse _____

Code postal

Tél. : (____) _____

Tarifs d'abonnement 2017

(taxes incluses)

- 1 ans / 3 numéros 28 \$ (Canada)
- 2 ans / 6 numéros 53 \$ (Canada)
- 3 ans / 9 numéros 76 \$ (Canada)
- État-Unis 52 \$
- Outre-mer 77 \$

Ces tarifs sont sujets à changement sans préavis.

Magazine Gaspésie

80, boul. Gaspé
Gaspé (Québec)
G4X 1A9
Tél. : (418) 368-1534
poste 102
Télec. : (418) 368-1535
Courriel : magazine@museedelagaspesie.ca

